

LOUIS LADEUIL

Depuis le XVIIIème siècle les Ladeuil cultivent la terre à Saint Geyrac. Ils sont propriétaires à Crubidias. En 1843 le mariage de Jean, né en 1809 avec Jeanne Beaupuy amène une branche de la famille à La Rue.

En 1914, c'est aussi un Jean fils du précédent et sa femme Marie qui y sont installés. A La Rue il y a 6 enfants dans la famille Ladeuil ; cinq garçons et une fille.

Cinq garçons, cela veut dire cinq hommes pour la guerre, mais il n'y en aura pas !

Depuis cette loi du service militaire obligatoire en 1905, tout est tranquillement programmé !

Jean, célibataire, classe 1906 est réserviste depuis 1909, il aide ses parents à la ferme.

André classe 1909, est lui aussi réserviste depuis 1912. Il est marié depuis 1 an, vit à Rouffignac et malheureusement souffre de tuberculose pulmonaire.

Louis né en le 26 mars 1895, passera le conseil de révision l'année prochaine en 1915, Henri en 1917 et Marcel en 1921 !!

Mais voilà que le 1^{er} août 1914 tout est bouleversé.

Funeste journée !

Les gendarmes ont mis une affiche dans le bourg de Saint-Geyrac. On peut lire en gros caractères « mobilisation générale ». C'est la première fois qu'on voit cela dans notre pays. Il y avait eu la guerre de 70 mais on n'avait mobilisé que l'armée de métier.

Le tocsin a sonné à l'église pétrifiant tout le monde ! On entend aussi celui de La Douze, de Milhac ! Alors on se dit : « la mobilisation n'est pas la guerre ! ».

Mais quand on appelle « tous les hommes » pour défendre son pays ? Qu'est-ce que c'est ?

Jean est rappelé et affecté au 50ème RI de Périgueux où il retrouvera d'autres copains de St Geyrac : Louis Montoriol, Jean Beau. Ceux-là son prêts pour la guerre et partiront tout de suite pour le front.

André trop malade est réformé.

Alors on a compris, c'est la guerre ! Mais le conflit sera de courte durée. Pourquoi ne le croirait-on pas ? L'état-major lui-même en est persuadé et l'a dit aux soldats : trois mois au grand maximum .

On déchantera vite chez les Ladeuil surtout quand **Louis** passera le conseil de révision deux mois avant la date prévue ! Pour éviter la pénurie d'hommes on appelle les classes par anticipation.

Il n'a pas vingt ans quand il reçoit son ordre de mobilisation.

Il doit se présenter le 18 décembre 1914 au 34^{ème} RI à Mont de Marsan ! Les jeunes recrues de la « classe 15 » doivent recevoir une formation avant d'être envoyés au front. Il s'y exercera à faire « la petite guerre sous bois » et à « creuser des tranchées ».

Les hommes sont ensuite envoyés au front en fonction des besoins !!

C'est ainsi qu'il sera muté au 418^{ème} RI en qualité de soldat de 2^{ème} classe le 1^{er} avril 1915.

Ce régiment n'est constitué que depuis le 15 mars 1915. Il est stationné au camp de Souges près de Bordeaux. C'est le Lieutenant-Colonel Barrand qui en a le commandement.

Les hommes de troupes sont pour les 3/5 comme **Louis**, de la classe 1915 et pour les 2/5 des soldats blessés revenus du front.

Ce 1^{er} avril le Régiment quitte Souges pour Felletin. Il entre alors dans la composition de la 153^{ème} division du camp de La Courtine et il forme, avec le 115^{ème} bataillon de chasseurs alpins, la 306^{ème} brigade.

Le 14 avril tout ce monde part pour le front où il débarque le 16, à Anvin dans le Pas de Calais.

Le 23 avril les troupes sont réparties dans des trains. Une partie est amenée à Elquesbecq, l'autre à Cassel. Des convois d'autobus transportent immédiatement les effectifs en Belgique, à environ 14 km au nord-ouest d'Ypres.

Les renseignements sont mauvais.

Les allemands ont utilisé pour la première fois des gaz. Les hommes occupant les tranchées ont été asphyxiés et tués sur place pendant qu'un certain nombre était fait prisonnier. On a pu limiter l'avance de l'ennemi, car les troupes effectuant toujours la relève la nuit ont pu intervenir rapidement.

Les allemands sont refoulés sur Lizerne.

Le 25 avril on est bloqué ! Un ordre arrive : il faut prendre Lizerne ! Toutes les forces sont lancées dans la bataille. La canonnade est assez violente toute la journée et se prolonge une partie de la nuit avec une intensité effrayante ! Les obus asphyxiants pleuvent, le chlore pique les yeux !! On n'a pas réussi !

Le 27 avril est relativement calme, mais à 14h30 on reçoit à nouveau l'ordre d'attaquer Lizerne. Le colonel, commandant l'attaque, est tué. L'attaque est suspendue et les hommes arrivent à se construire des abris pour la nuit sous les bombardements violents.

Le 29 on décide une 3^{ème} attaque sur Lizerne, mais les allemands ont flairé les préparatifs et c'est un échec encore plus cuisant. Le groupe où se trouve Louis est criblé par l'artillerie ennemie : 27 tués, 14 blessés, 1 disparu.

Louis est parmi les tués de ce 29 avril.

Il avait 20 ans et un mois !

Ce document est le fruit de recherches et de rédaction de Mme Josette Galinat.